

Lakrar : « La Coupe du monde est devenue un objectif »

Toute nouvelle internationale, Maëlle Lakrar, originaire d'Orange et joueuse professionnelle au Montpellier Hérault Sporting Club, parle de la Sud Ladies Cup et de l'importance de cet événement pour préparer les futures footballeuses au monde professionnel.

Après avoir évolué dans toutes les sélections jeunes, vous avez découvert l'équipe de France A. Pensez-vous avoir passé un cap cette saison et dans quels domaines avez-vous progressé ?

« M'entraîner avec de grandes joueuses en sélection ou dans mon club de Montpellier m'a clairement fait passer un cap. Je pense avoir gagné en maturité et mon poste de défenseure demande beaucoup de responsabilités. J'ai aussi progressé physiquement et tactiquement. »

Est-ce une surprise d'avoir rejoint le groupe France cette saison, ou une suite logique à votre carrière ?

« Rejoindre l'équipe de France A cette saison est plutôt une surprise pour moi, surtout une année de Coupe du monde ! Il reste encore quelques matches avec mon club pour me montrer et espérer recevoir d'autres convocations. La Coupe du monde



Photo Sipa/Anne Sophie Lecouflet

de est devenue un objectif, je me sens prête à défendre le maillot bleu lors de cet événement. »

Vous avez participé à deux éditions de la Sud ladies cup. Quels souvenirs gardez-vous de cette compétition ?

« Même si lors de mes deux

participations notre sélection n'a pas gagné le tournoi, je garde de très bons souvenirs. Surtout l'édition organisée chez moi à Salon, devant ma famille et mes amis. Le plateau était relevé avec notamment les États-Unis. »

La Sud Ladies Cup permet aux catégories U19/U20

d'emmagasiner de l'expérience. Participer à ce genre de tournois et se confronter à des nations de continents différents est-il indispensable pour s'affirmer au niveau professionnel ?

« La Sud Ladies Cup est le genre de tournoi indispensa-

ble pour évoluer, surtout dans ces catégories ! Se confronter à d'autres footballeuses, contre des nations fortes, est évidemment un plus pour accélérer notre progression et aussi nous faire basculer vers le niveau pro. Cela permet aussi de préparer des grands rendez-vous comme l'Euro par exemple. »

Quelle « bleuette » faut-il suivre lors de cette édition ?

« Ma coéquipière à Montpellier Dona Scannapieco est une attaquante qui a un beau potentiel et qui travaille énormément. Elle mérite largement sa convocation, j'espère qu'elle va pouvoir se montrer. »

On va revenir une quinzaine d'années en arrière et aller à la rencontre de la petite Maëlle Lakrar juste avant qu'elle tape dans son premier ballon de football... Quels conseils lui donneriez-vous ?

« Surtout de croire en ses rêves ! De prendre du plaisir sans oublier que le travail et le sérieux sont obligatoires pour arriver au plus haut niveau. »

Avez-vous encore des attaches avec le Vaucluse ?

« Ma mère est originaire d'Orange. Je reviens donc souvent dans le Vaucluse pour voir mes amis et ma famille. »

● Recueilli par Gregory Caria